

UN DENIER FÉODAL INÉDIT POUR LE LANGUEDOC

NIGOU Jérôme

Certains types de deniers féodaux sont encore très mal connus des numismates chevronnés, surtout lorsqu'il s'agit des attributions languedociennes. Cet article présente deux nouveaux exemplaires d'un type très rare. Leur provenance permet de discuter les travaux déjà menés à ce propos.

Je vous présente ici un type de denier assez mystérieux qui a posé et pose de sérieux problèmes d'attribution aux différents auteurs d'ouvrages sur les monnaies féodales languedociennes.

Ce monnayage a déjà fait couler beaucoup d'encre sans jamais que l'on puisse le rattacher avec certitude à tel ou tel autre atelier. Ceci est dû au fait que très peu de monnaies de ce type aient été trouvées jusqu'à ce jour (seulement deux exemplaires recensés par l'ouvrage "Poey d'Avant" à la fin du XIX^{ème} siècle). L'attribution à un comte ou vicomte en est donc de ce fait encore plus ardue. La principale contribution de ce travail est le recensement de deux nouveaux deniers, de provenance connue (merci aux collectionneurs de ces précieuses informations). Les deux deniers ont été frappés par deux coins monétaires d'avers et de revers différents. Néanmoins, les légendes restent cohérentes.

Dans les ouvrages de référence (voir bibliographie), les auteurs divergent quant à l'attribution de ce denier. Trois ateliers sont envisagés et discutés.

Atelier de Melgueil

Deux éléments sont pertinents et nous font pencher pour une attribution à l'atelier de Melgueil. Il s'agit de la complexité et de la dégénérescence de la légende du denier en question. Ainsi, comme les deniers de Maguelonne, certaines lettres de la légende sont représentées par des sortes de "I" épineux. De plus, le prénom de Raymond semble bien apparaître de manière dégénérée à l'avers de ce denier énigmatique.



Figure 1 : Deniers féodaux. 1 - Provenance : 25 km Nord de Béziers (18 mm. - 1.08 gr.) ; 2 - Provenance : 15 km Nord de Béziers (18 mm. - 1.10 gr.)

A/ Légende dégénérée, croix dans le champ.

R/ Légende échevelée dégénérée. Dans le champ, deux annelets et un V posés en triangle. (L'exemplaire 1 présente une légende de revers rétrograde).

Est-ce une pure imitation du denier de Maguelonne qui, par son influence, aurait pu inspirer l'atelier de Carcassonne et de Béziers, comme le monnayage du Puy l'a fait pour les émissions de Gap, d'Orange ou encore de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Ou bien appartient-il tout simplement au monnayage melgorien (cf. Figure 2) ?



Figure 2 : Denier féodal de Melgueil (XIème siècle)

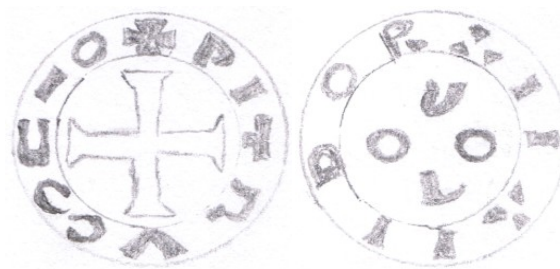


Figure 3 : Dessin d'un denier féodal de Carcassonne attribué à Pierre-Raymond (1012-1060)

Atelier de Béziers

L'ouvrage de Poey d'Avant rappelle également que déjà au XIXème siècle les collectionneurs attribuaient cette monnaie à Béziers en observant les légendes. Ainsi, ils pensaient reconnaître au revers le mot PITERIS, que l'on peut également lire PITERRIS, BITERRIS ou BITTERIS si l'on tient compte de la dégénérescence des lettres. Cela démontrerait également que ce denier appartient bien aux émissions biterroises.

Les deux nouveaux deniers faisant l'objet de cet article vont en faveur de l'attribution à l'atelier de Béziers. Effectivement, les lieux de trouvailles de ces deniers (cf. Figure 1) sont héraultaises, à proximité de Béziers : Fontès (Figure 1, 1) et Abeilhan (Figure 1, 2), au nord de Béziers.

Atelier de Carcassonne

L'ouvrage de numismatique d'Emile Caron (Monnaies féodales françaises), tout comme celui de Jean René De Mey (Les monnaies du Languedoc et du Roussillon) attribue ce type monétaire à Carcassonne. Ils vont même plus loin en attribuant cette monnaie à Pierre-Raymond ou Pierre II en tant que comte de Carcassonne ou bien encore à Raymond II. Le champ du denier rappelle effectivement le monnayage de Carcassonne et plus précisément les monnaies de Pierre-Raymond par la présence de deux annelets et d'une sorte de V dégénéré (cf. Figure 3).

À la lecture des légendes de nos deux deniers, nous sommes bien entendu tentés d'y lire RAMUND ou encore RAMVNOS à l'avers et PITERIS ou mieux PITRVS pour Pierre à l'avers. Nous pouvons également mettre en évidence le fait que de nombreux comtes et vicomtes, de Carcassonne, Béziers ou Melgueil, portaient fréquemment le prénom de Raymond ou de Pierre ce qui rend encore plus difficile l'attrition de ces monnaies à l'un d'entre eux.

Rappelons aussi que Béziers et Carcassonne ont longtemps été liés. Ainsi Pierre-Raymond a été non seulement vicomte de Béziers (1030-1060) mais également comte de Carcassonne (1012-1060), par conséquent ce type de monogramme peut se retrouver autant sur un denier de Béziers que sur un denier de Carcassonne.

En ce qui me concerne, je pense que les lieux de découvertes de ces deux deniers ainsi que leurs légendes du revers (rétrograde ou pas) où l'on semble lire "BITERRIS" peuvent appuyer l'idée, déjà bien développée par Faustin Poey d'Avant, qu'ils font partie des émissions de Béziers. Leur style de légendes dégénérées a probablement été inspiré par les deniers melgoriens et le monogramme a pu quant à lui être copié sur le monnayage de Carcassonne, mais ceci sans aucune certitude. L'attribution de ce type monétaire reste pour ma part hypothétique car la légende de l'avers RAMVND ou RAMVNOS a sûrement été copié des deniers de Melgueil qui furent immobilisés à ce prénom.

Je vous laisse donc en juger par vous-même et peut-être que d'autres découvertes nous donnerons un jour la solution à cette énigme en nous apportant éventuellement un type moins dégénéré.

BIBLIOGRAPHIE

CARON, E. (2002), Monnaies féodales françaises. *Éd. Les Cheval-Légers – CGF, Paris.*

DE MEY, J-R. Les monnaies du Languedoc et du Roussillon.

NIGOU J., Blog sur le monnayage féodal: <http://occitanianumis.blog4ever.com>

POEY D'AVANT F. (2003) Monnaies féodales de France. *Éd. Les Cheval-Légers.*